

A l'ère de l'IA, la demande mondiale de métiers techniques explose, croissant trois fois plus vite que les postes de cadres



De nouvelles données publiées par Randstad révèlent un goulot d'étranglement critique : les délais de recrutement pour les métiers techniques ont désormais dépassé ceux des professions libérales et de cadres, menaçant ainsi la croissance dopée par l'intelligence artificielle.

- L'embauche dans les métiers techniques s'accélère avec le déploiement des infrastructures d'IA : la demande de techniciens en robotique a bondi de 107 %, celle d'ingénieurs CVC (chauffage, ventilation, climatisation) de 67 % et les postes dans la construction de 30 %.
- Les métiers techniques sont le principal frein à la croissance : pour 100 jeunes entrant dans le secteur manufacturier, 102 le quittent. Recruter un ouvrier qualifié prend désormais plus de temps (56 jours) que pour un employé de bureau qualifié (54 jours).
- Les métiers techniques traditionnels ont progressé de 27 % au cours des quatre dernières années, portés par une demande accrue de travailleurs de la construction (+30 %), de soudeurs (+25 %) et d'électriciens (+18 %).

Le débat sur l'impact de l'IA se concentre souvent sur la suppression d'emplois, mais une réalité cruciale est ignorée : cette technologie engendre une demande massive de talents techniques

indispensables pour l'entraîner, la déployer et la maintenir.

L'analyse de Randstad montre que le boom de l'IA redéfinit la nature même des métiers techniques. Ces postes deviennent de plus en plus spécialisés et tournés vers le numérique. Des électriciens aux techniciens en robotique, la maîtrise du digital est désormais un prérequis. Cette convergence rapproche les métiers manuels qualifiés du travail intellectuel traditionnel, nécessitant une revalorisation mondiale de ces parcours de carrière et un accès accru à la formation continue.

Les fondations physiques du « Cloud » en péril

Le déploiement de l'IA exige une infrastructure physique colossale — centres de données, systèmes énergétiques, usines automatisées — et la croissance des recrutements reflète cette expansion.

L'analyse de plus de 50 millions d'offres d'emploi montre que, depuis fin 2022 (marquant l'arrivée de l'IA générative et des grands modèles de langage), les vacances de postes pour les ingénieurs CVC — essentiels au refroidissement des centres de données — ont augmenté de 67 %. La demande de techniciens en robotique a grimpé de 107 %, et celle de techniciens en automatisation industrielle de 51 %.

Les métiers techniques traditionnels affichent également une croissance soutenue, en hausse de 27 % sur quatre ans, soit 11 points de plus que la moyenne du marché et 19 points de plus que les postes de cadres sédentaires.

Une double menace pour la croissance

Cependant, alors que la demande s'accélère, le vivier de talents s'essouffle. Pour la première fois, l'économie mondiale connaît une « inversion de tendance » : il faut désormais 56 jours pour recruter un profil technique, contre 54 pour les fonctions « cols blancs ».

Cette pression va s'intensifier avec l'évolution démographique. Le secteur manufacturier, principal vivier de ces talents, perd plus de travailleurs qu'il n'en attire (un déclin annuel de 1,72 %). Parallèlement, environ un travailleur sur quatre dans le monde approche de l'âge de la retraite.

Sander van 't Noordende, CEO de Randstad, commente

« La révolution numérique en cours repose sur des fondations physiques. Alors que l'actualité se focalise sur l'IA et l'avenir des cols blancs, la véritable limite à la croissance mondiale est la pénurie de talents spécialisés dans les métiers techniques. Ce sont eux qui construisent les centres de données, modernisent les réseaux électriques et entretiennent les infrastructures qui rendent l'IA possible. » Ces métiers exigent désormais le même apprentissage continu que les

travailleurs dits « intellectuels ». Nous devons fondamentalement revaloriser ces carrières comme des parcours de premier plan. Les dirigeants doivent investir en priorité dans l'éducation et la formation, sous peine de voir stagner la croissance portée par l'IA. »